

Jean Genet

Encouragé par Cocteau, il entame une carrière de dramaturge et publie Les Bonnes (1947), Le Balcon (1956) ou encore Les Paravents (1961).

Parmi ses autres ouvrages, on peut citer Le Journal du voleur (1949) et Le Funambule (1958), des textes fortement autobiographiques qui témoignent de l'engagement de Genet aux côtés des marginaux.

Fustigeant la politique carcérale et colonialiste de la France, il a aussi défendu la cause des Palestiniens, des Black Panthers et de la Fraction armée rouge.

Jean Genet est mort en 1986 en laissant un texte inachevé, Un Captif amoureux.

À lire :

Jean Genet

Les Nègres, Journal du voleur, Notre-Dame-des-Fleurs, Le condamné à mort et autres poèmes, Le balcon, Miracle de la rose, Les paravents, Haute surveillance, Un captif amoureux, Les Bonnes, L'ennemi déclaré : textes et entretiens choisis 1970-1983, Gallimard, folio.

Querelle de Brest, Gallimard, imaginaire.

L'enfant criminel, L'Atelier d'Alberto Giacometti, L'Arbalète/Gallimard.

Tahar Ben Jelloun

Jean Genet, menteur sublime, Galimard, folio.

Marie Redonnet

Jean Genet, le poète travesti, Grasset.

Robert Wilson

Metteur en scène et plasticien né au Texas en 1941. Après une formation en architecture, il crée ses premiers spectacles à New York en 1969.

En 1971, Le Regard du sourd est présenté au Festival de Nancy et provoque l'éblouissement dans le monde de l'art. Cinq ans plus tard il crée, avec le compositeur Philip Glass et la chorégraphe Lucinda Childs, Einstein on the Beach, spectacle monumental qui fit sensation au Festival d'Avignon 1976.

Parmi ses innombrables mises en scène d'opéra et de théâtre, on peut citer ses dernières créations, The Old Woman de Daniil Harms ou Peter Pan, spectacle créé avec le Berliner Ensemble et le groupe CocoRosie (2013).

Il est membre de plusieurs Académies d'art dans le monde et son œuvre a été récompensée par de nombreux prix.

Autour du spectacle

Les Nègres

Après le spectacle

Judi 15 janvier 2015

Rencontre avec l'équipe artistique.

Théâtrômôme

Dimanche 18 janvier 2015, 16 h 00

Jeu de contrastes, avec **Audrey Laforce**.

En même temps

Une femme

Philippe Minyana/
Marcial Di Fonzo Bo

13 - 30 janvier 2015

Salle Jean-Bouise

Maquette

Cœur d'acier

Magali Mougel/
Baptiste Guiton

14, 15 et 16 janvier 2015

Salle Jean-Vilar

La Librairie Passages
et la Brasserie 33 TNP
vous accueillent avant et
après la représentation.



Prochainement

Partages littéraires au Musée des Beaux-Arts

À l'occasion de l'exposition Jacqueline Delubac,
le choix de la modernité

Mercredi 7 janvier 2015, 12 h 15

Visite-lecture

Portraits de collectionneurs

avec **Françoise Fouquet**

Mercredi 21 janvier 2015, 12 h 15

Visite-lecture

Le théâtre de Jacqueline Delubac

avec **Jérôme Quintard et Yasmina Remil**,

comédiens de la troupe du TNP.

Terre rouge

Aristide Tarnagda/
Marie Pierre Bésanger

21 - 31 janvier 2015

Salle Jean-Vilar

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.

©Lucie Jansch, couverture réalisée sur une proposition de Robert
Wilson, documentation Heidi Weiler. Imprimerie Valley, janvier 2015.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



LES NÈGRES
JEAN GENET + ROBERT WILSON

Les Nègres de Jean Genet

Mise en scène, scénographie, lumière Robert Wilson

9 – 18 janvier 2015

Salle Roger-Planchon

Durée du spectacle: 1 h 40

Robert Wilson, 2014

Jean Genet, 2014

Avec **Armelle Abibou** La Reine **Astrid Bayiha** Bobo **Daphné Biïga Nwanak** Neige

Bass Dhem Diouf **Lamine Diarra** Le Missionnaire **Nicole Dogué** Félicité

William Edimo Le Gouverneur **Jean-Christophe Folly** Le Valet

Kayije Kagame Vertu **Gaël Kamilindi** Village

Babacar M’Baye Fall Ville de Saint-Nazaire **Xavier Thiam**

Le Juge **Charles Wattara** Archibald **Logan Corea Richardson** Saxophoniste **Dickie Landry** Saxophone enregistré

Musique extraite d’albums de **Ornette Coleman** (entrée du public et scène 14)

Musique originale **Dickie Landry** Costumes **Moidele Bickel** Dramaturgie **Ellen Hammer**

Collaboration artistique **Charles Chemin** Collaboration à la scénographie **Stéphanie Engeln**

Collaboration à la lumière **Xavier Baron**

Son **Thierry Jousse** Maquillages **Christelle Paillard,** **Julie Poulain**

Coiffures **Judith Scotto**

Assistante à la mise en scène **Cerise Guyon**

Assistante aux costumes **Tifenn Morvan**

Réalisation des costumes **Atelier Caraco Cazenou**

Réalisation du décor: Ateliers de construction de

l’Odéon – Théâtre de l’Europe

et l’équipe technique de

l’Odéon – Théâtre de l’Europe

Production

Odéon – Théâtre de l’Europe

Coproduction

Festival d’Automne – Paris, Théâtre National Populaire, deSingel campus des arts international – Anvers, Festival Automne en Normandie, La Comédie de Clermont-Ferrand

Le spectacle a été créé à **l’Odéon – Théâtre de l’Europe** le 3 octobre 2014.

Étapes d’une clowerie poétique.

Le spectacle en 2014, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Prologue. Les Nègres entrent sur scène en courant. Des coups de feu sont tirés. Sans résister, ils lèvent leurs mains en l’air, ils n’ont pas d’armes. Ils se réfugient ensuite dans une maison africaine en torchis.

1. Au milieu de la scène, un cercueil orné de fleurs. Sur une estrade, le public « blanc », qui est venu assister à la représentation des « Noirs ». Il est semble-t-il informé du sujet du spectacle, le meurtre d’une Blanche. Archibald présente sa troupe et explique la dramaturgie interne de la pièce.

2. Les comédiens ne sont pas tous disposés à se plier strictement aux règles du jeu, mais Archibald entend bien les faire respecter, à moins qu’ils sachent se montrer d’une cruauté redoublée dans leurs improvisations. Il charge Saint-Nazaire d’aller voir ce qui se passe à l’extérieur: qu’il revienne l’avertir si quelque chose d’important advenait. Diouf, le vicaire noir, fait valoir qu’on pourrait se passer d’avoir un cadavre frais à chaque représentation, si la puanteur n’empêchait toutefois qu’on réutilise le même pour plusieurs séances.

3. Village, l’assassin, entame son premier récit: le meurtre d’une vieille clocharde blanche, dont le cadavre est maintenant allongé dans le cercueil. Les Nègres fument pour lutter contre la puanteur qu’il dégage. Le public blanc se concerte pour savoir par quels moyens il pourrait corrompre les Noirs et les conduire à la trahison.

4. Saint-Nazaire revient et parle de quelqu’un qu’on a arrêté et lqui doit être interrogé. Il prend une arme et ressort de scène. Diouf plaide pour davantage de douceur et de compréhension, pour moins d’agressivité. Il discute avec le Missionnaire de la couleur de l’hostie. Le Gouverneur exige avec impatience que la représentation reprenne.

5. Village et Vertu, la prostituée noire, jouent la scène de la séduction, mais en mélangeant la pièce avec leurs propres sentiments, ce qui provoque aussitôt l’intervention d’Archibald et de Bobo, la Négresse qui prêche la haine. Pendant ce temps, le public blanc s’informe des cours de la

Bourse, et la Reine s’endort d’épuisement. Se glissant dans le rôle de la Reine blanche, Vertu récite à présent les bonnes tirades, d’abord toute seule, puis accompagnée de la Reine, comme en transe, jusqu’à ce que celle-ci se réveille, stupéfaite, et mette fin à la scène.

6. Félicité, la Reine noire, exhorte les Nègres du monde entier à venir aujourd’hui à elle, à entrer en elle et à lui donner leur force. La Reine blanche se sent au contraire défaillir, elle aimerait que le spectacle se termine au plus vite.

7. Neige, qui aime Village et qui est jalouse de Vertu, provoque une dispute en reprochant à Village d’avoir tué la femme blanche non par haine, mais par amour.

8. Félicité donne à manger au cadavre dans son cercueil. La représentation va commencer. Diouf veut s’en aller. Archibald ordonne à ses comédiens d’être noirs jusqu’à la dernière cellule de leur corps: « Que les Nègres se nègrent. » Diouf est choisi pour jouer le rôle de la femme blanche qui sera assassinée.

9. La cérémonie, le simulacre peut commencer. Le vicaire Diouf est déguisé en femme blanche. Il accepte de jouer la victime sacrificielle et, en larmes, fait ses adieux à l’Afrique noire, cependant que les femmes dansent et chantent, lançant insultes et griefs contre les Blancs.

10. Village raconte comment il a séduit sa victime. Les Nègres lui prêtent assistance en se répartissant les rôles. Vertu supplie Village de ne pas continuer, mais il ne l’écoute pas et poursuit son récit. Il s’emballe même en décrivant sa splendeur sexuelle. Avant d’être tuée, la femme blanche est engrossée et enfante les représentants de la Cour blanche. La Reine, qui assiste ainsi à sa propre naissance, s’enfuit en pleurant.

11. Village invite Diouf à le précéder dans la chambre à coucher, où il la rejoindra pour la tuer. Mais il hésite, tremble d’effroi devant l’acte qu’il doit accomplir. La Reine noire exhorte pour

la seconde fois tous les Nègres de la terre à lui venir en aide et à prendre part à la cérémonie. Les femmes encouragent Village en entonnant un hymne religieux. Il disparaît avec Diouf derrière la coulisse. Depuis la scène, le public blanc cherche à voir le viol. Le Gouverneur s’enthousiasme pour la puissance sexuelle des Noirs.

12. Saint-Nazaire revient rendre compte des derniers événements. « Dehors », un tribunal s’apprête à condamner à mort un traître noir. Les Nègres doivent apprendre à prendre la responsabilité de leur sang. Le public blanc s’impatiente: qu’on aille chercher la Reine et que le spectacle reprenne au plus vite.

13. Village est de retour sur scène. Tout s’est passé comme d’habitude, Diouf s’est montré aimable, rien d’autre, alors que Village avait pourtant promis que ce soir, tout allait changer.

14. Toujours déguisé en femme blanche, Diouf est invité par la Reine à prendre place au balcon des spectateurs. Le viol de la femme « blanche » sera puni. La Cour se lève et quitte l’estrade.

15. Diouf reste seul sur la tribune réservée aux Blancs. Sa position en surplomb lui permet de tout voir sous une lumière nouvelle.

16. Manifestement ivres, les titulaires de la Cour blanche font leur entrée en scène dans le plus grand désordre. Les Nègres cherchent à les effrayer en imitant des bruits d’animaux. Des palmiers, une forêt vierge les enserre, les Blancs sont pris au piège, aucune fuite possible. La Reine noire annonce l’aurore. Le Juge ordonne qu’on dresse le tribunal.

17. Le cercueil est emporté par les Nègres. La scène n’est plus qu’un espace vide, où ne restent que les deux chaises qui manquaient tout à l’heure à la tribune des Blancs. Le Juge humilie les Nègres. Même sans cadavre, il faut trouver un coupable. Sarcastique, la Reine blanche promet qu’on accordera pardon et absolution au criminel, une fois qu’on l’aura exécuté.

18. Sur les hurlements d’un coyote, les deux Reines s’affrontent pour leur pouvoir et se disputent à propos de leur avenir, de leur beauté, de leur vie et de leur mort.

19. Le Juge veut à tout prix condamner à mort un Noir, peu importe qu’il soit ou non coupable. Des salves de mitraillettes retentissent en coulisse. Saint-Nazaire vient annoncer la fin du tribunal qui siégeait « dehors ». D’un même mouvement, la Cour blanche enlève ses masques: on voit apparaître cinq visages noirs. Le spectacle doit cependant se poursuivre jusqu’au bout et célébrer la mort des Blancs. Ils remettent donc leurs masques. Avant d’être exécuté, chacun prononce quelques paroles d’adieu, pour se justifier. Seule la Reine décide de descendre d’elle-même aux Enfers. Elle ordonne à ceux qui ont été passés par les armes de revenir à la vie. Tous ensembles, ils quittent la scène en dansant.

20. Village et Vertu, l’assassin et la prostituée, restent seuls en scène. Chacun s’efforce, avec gaucherie et embarras, d’assurer l’autre de ses sentiments amoureux.

Épilogue En dansant et chantant, les comédiens quittent le lieu sacré du théâtre pour rejoindre le monde extérieur. Demain, ce sera un nouveau jour, une nouvelle représentation, la même cérémonie, la même clownerie...

Ellen Hammer, traduction **Jean Torrent**